

# LE CAPTI DE LA FORET NOIRE

VILLINGEN N° 19  
NUMÉRO DOUBLE  
NOVEMBRE-DÉCEMBRE



# NOËL 42

## MESSAGE DE LA FRANCE



M. MALLET

R. BELIGNE

Mes chers amis,

Le Cercle PETAIN avait espéré qu'il lui serait possible de vous transmettre, dans ce numéro de Noël, un message de notre Maréchal. Les exigences du calendrier ne l'ont pas permis. Je vais donc essayer d'imaginer simplement ce qu'eût été ce message.

Notre Chef vénéré vous eût redit, à la veille de ce trois ème Noël de Captivité, que sa paternelle sollicitude s'emploie sans cesse à adoucir votre sort. En termes sobres et émouvants, il eût répété que, parmi ses innombrables préoccupations, les prisonniers occupaient toujours la même place, la première.

Le Maréchal eût rappelé que Noël est la fête de l'espérance, du renouveau; que la vertu de patience, forme sublime du courage, doit continuer à nous soutenir jusqu'au jour béni qui amènera la fin de nos misères; que notre foi inébranlable dans les destinées de notre cher pays doit nous aider à surmonter les ultimes épreuves, et à conserver intacts nos forces, afin que nous puissions, à notre retour, les employer à la Résurrection de la France.

Notre Chef eût ajouté enfin que pour nous tous, plus que jamais, une union sans cesse plus étroite est nécessaire: union de tous les Français autour de leur drapeau meurtri et autour du grand soldat vivant symbole des vertus qui ont fait la grandeur et le génie insigne de notre Patrie. Taisons nos rancunes et cessons les divisions qui nous ont fait tant de mal. Dans notre France affaiblie, il ne saurait plus y avoir de place pour la haine.

Haut les cœurs, mes chers amis, et bon Noël

Pierre GENET  
Président du Cercle Pétain du Camp

Mes Chers Camarades,

Que vous dire de plus après ce magnifique message que Pierre GENET avait écrit avant son retour en France!

Je ne puis que m'associer pleinement à cette prédiction. Je n'éprouve qu'un besoin: celui d'insister sur la nécessité absolue de nous unir en balayant de notre cœur, toutes les mesquineries indignes d'un caractère propre et droit. Qu'il taisons nos rancunes, combattons la haine et tournons-nous résolument vers l'avenir.

L'avenir? il sera ce que les hommes le feront! Il ne suffira pas alors d'avoir balayé la haine de notre pays. Il faudra encore rétablir une base d'entente entre les Peuples, afin que l'affreux visage de la guerre ne ruine pas encore la vie de nos enfants.

Au cours de méditations qui accompagnent toujours ces fêtes de Noël, réfléchissons donc loyalement aux problèmes qui se posent à notre conscience. Agissons dans le présent pour notre union, préparons l'avenir pour la concorde entre les Peuples. C'est là une condition essentielle à l'établissement d'une Paix durable dans laquelle nous pourrions alors démontrer à l'Univers, les qualités du Peuple français.

Malgré ces paroles sévères, je n'oublie pas, mes camarades, tous vos soucis matériels, tous vos tourments et ceux vos familles. Ce Noël sera encore une occasion de voir se rejoindre malgré tous les obstacles, cœurs et pensées des êtres chers. Ce sera là une communion intime de chacun d'entre nous où l'affection et l'amour règneront en maîtres. Puisse ces minutes étreintes douces à vos cœurs!

Et bon Noël quand même, mes Chers Camarades.

Adjudant HOMEYER  
Homme de Confiance du Stalag VB

FP RES 408

# LA REVUE DE NOËL



## OU: ON EST ENCORE DE LA REVUE!

Revue en un acte, un tableau et deux personnages par Jean Drouet

*Décor: Un camp de prisonniers. C'est la nuit de Noël. Le prisonnier François Moyen erre tristement derrière sa ligne de barbelés. Il fredonne le fameux chant de Noël:*

**François Moyen:** Mon beau sapin, Roi des forêts  
Que j'aime ta verdure ! *(il s'interrompt)*

Comment peut-on chanter qu'on aime la verdure  
Alors que l'on est prisonnier  
Au V B ?

Le vert de nos gardiens, le vert de la nature  
Finissent par nous obséder !  
Comme eût dit La Fontaine en des temps moins austères  
A l'aspect de ces monts sévères :  
Ils sont trop verts !  
Tous ces verts après nos revers  
M'ont tellement tourneboulé  
Que j'en arrive à vous parler  
En vers !

Et même envers et contre tout.

Si la Forêt Noire est un séjour plein de grâce  
Pour quelques semaines d'été,  
C'est gentil quand on y passe,  
Mais nous, il faut y rester !  
On a beau dire, on a beau faire,  
Au troisième Noël de la captivité,  
On ne peut guère s'empêcher  
D'envoyer

Au bain ces stations balnéaires  
Où l'on n'a que trop stationné ! *(il marche)*

Mais quelle ombre s'ébauche au travers du grillage ?  
Et quel étrange personnage  
Semble vouloir entrer par cette porte là ?  
Serais-je le jouet d'un mirage ou d'un rêve ?  
Ou bien serait-ce déjà  
La Relève ? ...<sup>(1)</sup> *(il regarde plus attentivement)*

Hélas non ! Ce n'est qu'un vieillard d'allure épique  
Mais son âge fort canonique  
Et sa barbe couleur de sel  
Me feraient croire que c'est le Père Noël !  
C'est impossible, évidemment !  
Et puis pourrait-on vraiment  
Y croire au bout de trois ans ?  
*(Entre un noble vieillard croutant à barbe blanche)*

**L'Inconnu:** Monsieur, c'est vous le Prisonnier ?  
Je vais, si vous le permettez,  
Me présenter :  
Je suis le Président de la Délégation  
De la Légion  
Des anciens prisonniers de guerre !  
Nous sommes, vous voyez, un peu entre confrères !

**François:** Des anciens prisonniers de la dernière guerre ?

**L'Inconnu:** Je suis de la dernière... de soixante dix !  
Qui devait bien être, elle aussi.  
La dernière !  
Quand nous chargions à Reischoffen...

**François:** Non, ne vous donnez pas la peine  
Je devine ce que vous allez raconter.  
Reischoffen, c'est du réchauffé !  
Puis-je savoir plutôt ce qui vous a mené  
Dans notre enclos de barbelés ?

**L'Inconnu:** Je viens ici me renseigner  
Et constater  
Si vous êtes bien installés,  
Comme nous l'ont dit sans ambages  
Maints doctes reporters en doctes reportages.

**François:** S'ils trouvent parfait notre sort,  
Ce n'est certes pas moi qui leur donnerai tort !

Car nous sommes sans jalousie  
Comme sans exclusivité :  
Et si tant leur plait notre vie,  
Qu'ils viennent donc la partager !  
Pas d'hésitation à avoir :  
Venez voir  
Comme il est tout plein d'agrément  
Notre camp :

Aussitôt le portail de pierre  
D'un pas léger nous parcourons  
Des allées et puis des parterres  
Gazons ! Gazons ! Gazons ! Gazons !

Un architecte infatigable  
Sans arrêt fait tout transformer :  
Notre camp est si confortable  
Qu'on n'ose plus en décamper.

Elles étaient presque effondrées  
Nos baraques après deux ans !  
Pour de plus nombreuses années  
On les refit solidement :

Sur de fortes bases de briques  
On a exhaussé nos planchers.  
C'est ici la façon unique  
Dont nous pouvons être exaucés !

Et chacun se dit : "Patatrac !  
Cette fois-ci, on nous installe !"  
On a remonté nos baraques,  
Mais pas du tout notre moral !

Puis on a installé derrière  
Des jardinets exprès pour nous ;  
Aujourd'hui, tout comme naguère,  
On se retrouve... dans les choux !

On sème, on bêche et on moissonne,  
On s'improvise jardiniers ;  
Et les cultivateurs foisonnent  
Même chez les gens cultivés.

La cuisine étant peu pratique  
— Une vieille baraque en bois —  
On l'a remontée tout en briques ;  
C'est plus riche, et puis comme ça

Nous ne craignons plus la famine :  
Si un jour les temps sont trop durs  
On pourra bouffer la cuisine,  
Tout au moins, en lècher les murs !

Voyez les boutiques nouvelles  
Aux alentours des lavabos :  
Notre cuisine individuelle  
Et de Croix-Rouge le dépôt.

*(suite et fin page 3 de la couverture)*

<sup>(1)</sup> Note de la Rédaction : Notre confrère Jean Drouet ne nous en voudra pas, espérons-nous, de lui faire remarquer qu'il s'est montré bien mauvais prophète. Pour lui, en effet, comme pour 179 autres camarades de notre Stalag, la Relève ne s'est pas présentée comme un rêve ou un mirage inaccessible sous l'aspect immatériel d'un fantôme de vieillard... mais plutôt comme une jeune et séduisante personne à l'attrait de laquelle il n'a pu résister. Nous le lui pardonnons bien volontiers dans l'espoir que ce qui, il y a quelques temps, n'était qu'un rêve, deviendra pour tous nos camarades une prochaine réalité



# NOËL D'ALSACE



longé dans un rêve magnifique que cause en moi ce doux mot de Noël, je vois défiler tant de souvenirs qui me rappellent le bon vieux temps !

J'étais bien jeune encore, à peine capable de réciter quelques vers de circonstance. Dehors, il faisait froid, bien froid. La neige partout recouvrait de son lourd manteau blanc la nature qui paraissait endormie. Personne dans les rues; la ville semblait morte. Pourtant c'était la veille de Noël que j'attendais avec tant d'impatience.

A la maison, fiévreuse préparation partout. J'essayais de pénétrer le grand mystère de la fête si proche. Avec une certaine peine je me rappelais la poésie que tout à l'heure je réciterai devant l'arbre de Noël illuminé. Peu à peu ma chambre d'enfant me devenait trop étroite; je voulais en sortir à tout prix. Heureusement que Maman vint me dégager de ce cachot pour m'amener à la salle à manger où rayonnait un sapin magnifique dressant sa pointe fière, ornée d'une belle étoile.

Que de gens étaient rassemblés! Je reconnais-sais mes oncles, mes tantes, quelques amis de la famille aussi. Je me tenais émerveillé devant ce grand bijou de sapin trop chargé de friandises que je convoitais déjà. Je distinguais bien, au-dessous de l'arbre, de magnifiques paquets de toutes grandeurs, arrangés avec soin. Ma curiosité de bambin m'incita naturellement à vouloir toucher à tous ces mystères nouveaux.

C'est alors que survinrent pour moi les grandes difficultés. Au moment où j'allais m'approcher de trop près des objets convoités, surgissait d'un coin de la pièce un vieil homme à longue barbe, une grande hotte sur le dos, tenant à la main le "méchant martinet". Il était vêtu d'une grande pélerine à capuchon qui cachait à moitié son visage. Il était accompagné d'une gracieuse jeune fille tout en blanc et or qui ne souriait. Elle me redonnait un peu confiance, car j'avais aperçu le martinet du vieillard. Celui-ci s'approcha de moi, me parla d'une voix grave et rude qui me fit trembler, laissa tomber quelques noix, des bonbons aussi que je ne pus ramasser, car le martinet tant redouté faisait siffler ses lanières de cuir de trop près.

Il me fit un long sermon sur la tenue des petits garçons comme moi, m'expliqua la fête de Noël, l'espoir du Monde en ce Sauveur qui venait de naître et me demanda en retour de lui réciter quelque chose. Sa longue barbe ne faisait bien peur, mais encouragé par tous mes parents et le bel ange d'or, je repris un peu de calme et réussis à réciter une belle poésie de Noël (pas trop longue, heureusement pour moi!).

J'avais à peine terminé que c'était la vraie fête, les cris de joie dans l'attente nerveuse de

# Message de l'aumônier catholique

Mes chers amis,

C'est en vain qu'en cette nuit de Noël, les ténèbres ont étendu partout leurs voiles sombres; une lumière éclatante, l'étoile de Béthléem, éclaire la terre entière et la Gloire des anges retentit sur toutes les plages de l'univers. L'heureux moment, arrêté dans les décrets de Dieu pour la rédemption des hommes, est enfin arrivé. C'est véritablement en ce jour, selon la Parole de Saint-Paul, que la grâce de Dieu se manifeste à tous les hommes. Plus de tristesses, plus d'amertume: Un Sauveur nous est né, vainqueur de la Vie triomphe de la mort, il vient briser nos fers et nous ouvrir le ciel fermé depuis la chute originelle. L'Eglise, mère de nos âmes, fait éclater, d'une manière toute spéciale sa joie et sa reconnaissance.

Votre aumônier vous supplie de vous mettre dans la tonalité de cette fête si douce à nos cœurs de chrétiens. Je pense surtout à vous, chers camarades des petits kommandos, qui n'avez pu encore avoir la visite d'un de nos aumôniers. Qu'en cette nuit votre pensée se recueille devant l'image de la crèche de vos paroisses et qu'en union avec vos familles qui viendront y prier, vous réfléchissiez au sens profond du mystère de Noël, appel suprême de Dieu à l'humanité dans l'Espérance par le plus beau et le plus touchant des miracles. Au moment où naît Jésus de Béthléem, César Auguste a annoncé la paix au monde en fermant le temple de Janus. C'est le symbole de la paix de Dieu, dont le gage est donné à la terre. Cet enfant nouvellement né réconciliera le monde avec Dieu dans son propre sacrifice et il changera la face du monde perverti par le péché. L'artisan sera relevé par le spectacle d'un Dieu ouvrier, travaillant de ses mains; l'esclavage disparaîtra progressivement; les faibles auront des droits et trouveront protection. C'est donc bien la paix qui est apportée à la terre, mais elle ne s'établira que progressivement à mesure que les hommes de bonne volonté se multiplieront.

Tous unis par le même amour et la même espérance, prions pour que cette paix du Christ se réalise enfin !

J. Bonichon



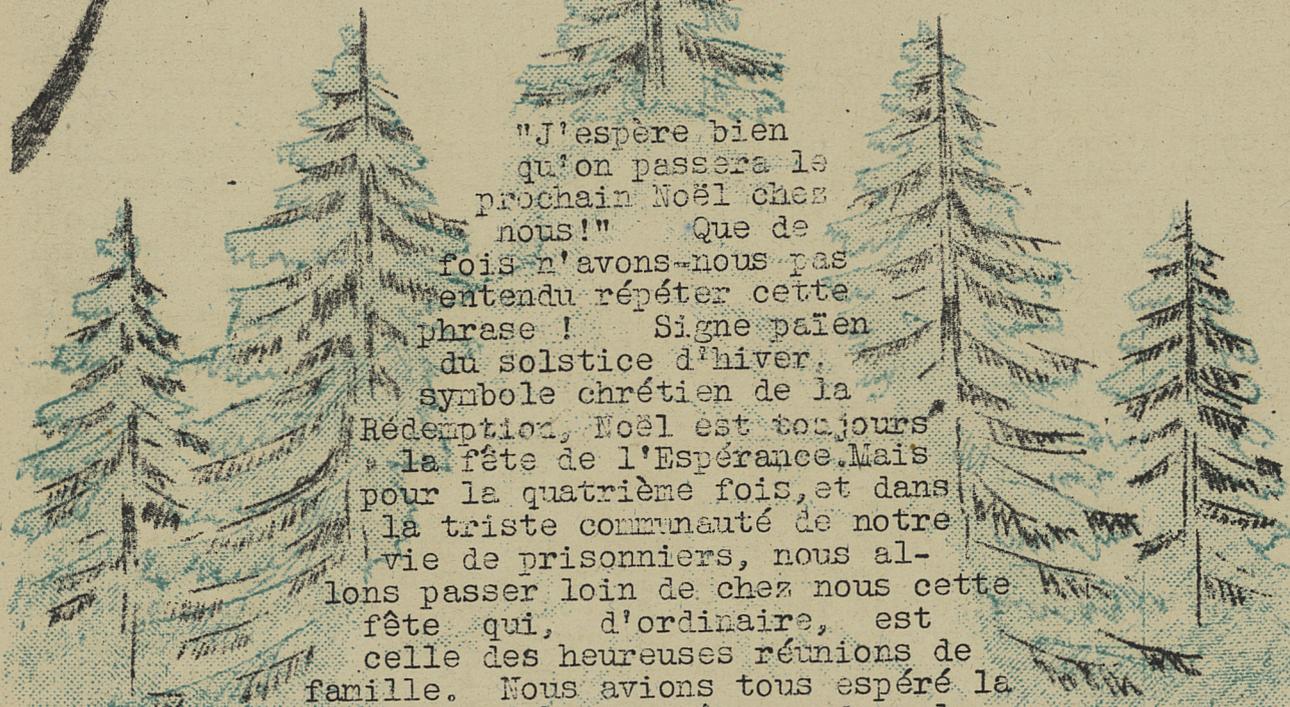
savoir tout ce que contenaient les paquets placés sous le sapin.

C'est le Père Noël, dont j'entendais encore la voix dure de tout à l'heure et qui avait fait disparaître son "néchant martinet" qui eut l'honneur de la distribution en se faisant aider du magnifique ange. Du coup, j'eus devant moi jouets, petits et grands, des friandises de tous genres, des fruits resplendissants de fraîcheur. Assis devant le beau sapin, je ne pensais plus qu'à mon bonheur et je fus transporté loin de là, dans un monde meilleur que ne connaît malheureusement que cette tendre jeunesse.

Ces doux souvenirs de Noël d'antan, sont un peu mélancoliques pour le prisonnier. Mais si, cette année encore, nous ne pouvons pas fêter Noël avec les chers nôtres, ils seront du moins pour notre cœur, une belle consolation.

Charles WENGER

# Noël 1942



"J'espère bien qu'on passera le prochain Noël chez nous!" Que de fois n'avons-nous pas entendu répéter cette phrase! Signe païen du solstice d'hiver, symbole chrétien de la Rédemption, Noël est toujours la fête de l'Espérance. Mais pour la quatrième fois, et dans la triste communauté de notre vie de prisonniers, nous allons passer loin de chez nous cette fête qui, d'ordinaire, est celle des heureuses réunions de famille. Nous avons tous espéré la vivre auprès des nôtres, dans la joie du retour! L'éloignement des êtres chers, à cette époque de l'année, ne peut que plus cruellement nous faire sentir le poids de l'exil. - D'aucuns rêveront, émus, sur les photographies des "petits" qui grandissent sans que nous puissions guider leur éducation, de la femme aimée et courageuse que notre absence oblige à rester en marge d'une société qui revit d'autant plus âprement que les circonstances rudes ont ranimé souvent la bestialité humaine. D'autres ne pourront plus évoquer qu'un foyer brisé par une trop longue séparation, ou que la misère et les privations menacent. D'autres enfin ressasseront douloureusement les deuils qu'ils n'ont pu consoler, les souffrances qu'ils n'ont pu adoucir. Et Noël, fête de la joie, se teinte pour nous, les Prisonniers, d'une certaine anertume. Essayons de réagir et de ne pas nous laisser entraîner à ce naturel découragement. Nous que le malheur a réunis, restons unis malgré le malheur. Car Noël comporte aussi une grande leçon de Charité. Par la pratique de l'Entraide, par notre volonté de réconcilier et d'unir, par notre dévouement envers nos camarades, nous trouverons quelque consolation à la misère de notre propre sort. Ainsi par la charité fraternelle, nous pourrons recouvrer l'espérance, la belle espérance du jour qui rendra enfin la

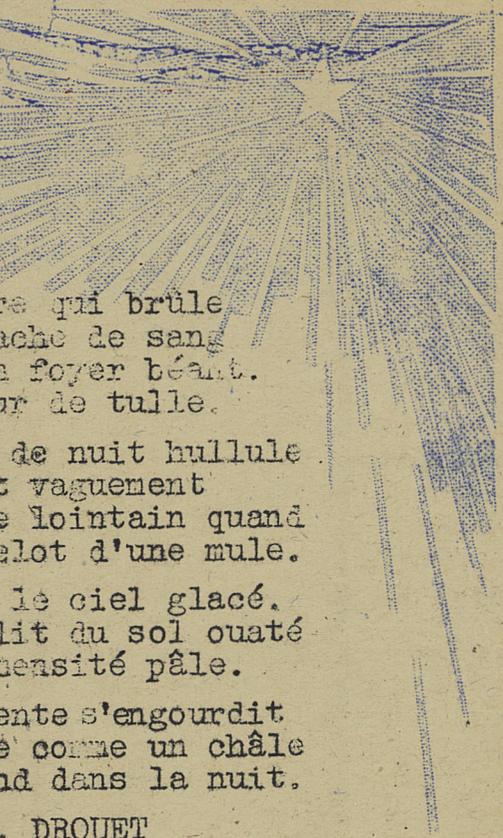
"Paix aux Hommes de Bonne Volonté" !

" La Direction du Captif "

*Handwritten signature or scribble at the bottom of the page, possibly reading "La Direction du Captif" or similar.*

Quel de

Noël



Captive de la nuit, la fenêtre qui brûle  
Plaqué au tapis neigeux une tache de sang  
Et dans le cadre vif ouvre un foyer béant.  
Le givre cristallise une vapeur de tulle.

Aux profondes forêts l'oiseau de nuit hullule  
Et fêle le silence où s'éneut vaguement  
L'écho sourd et feutré qui sonne lointain quand  
Tinte, aigre cliquetis, le grelot d'une mule.

Les étoiles d'or pur piquent le ciel glacé.  
L'arbuste maigre et noir jaillit du sol ouaté  
Et, squelettique, scie une immensité pâle.

L'Eglise s'est éteinte, et, lente s'engourdit  
Que la neige frileuse enserré comme un châle  
Et, l'orgue tû, s'estombe et se fond dans la nuit.

J. DROUET



### Message de l'Aumônier Protestant

Chers camarades protestants,

Loin de votre famille, de votre église, de votre pays, ma pensée vous rejoint dans vos kommandos respectifs en ce soir de Noël.

Peut-être avez-vous pu garder avec votre église, avec votre pasteur, un contact bienfaisant ou bien les circonstances de la captivité vous ont-elles contraint, au contraire, à un isolement spirituel qui se manifestera plus cruellement en cette fin d'année. Faute de pouvoir vous associer à un culte de Noël - privilège hélas réservé aux seuls habitants du camp - vous revivrez par le souvenir, j'en suis sûr, les Noëls de votre enfance. Vous évoquerez le grand sapin dressé dans le temple, autour duquel enfants de l'école du dimanche, éclaireurs, unionistes, parents et amis, tous chantaient avec ferveur nos beaux cantiques. Vous relirez le récit de la nativité et vous éprouverez, une fois de plus, au milieu de ce monde bouleversé où tout passe, qu'il vaut mieux "s'attacher aux choses invisibles qu'aux choses visibles, car les choses visibles sont passagères et les invisibles éternelles".

Ainsi la signification de cette fête de Noël vous apparaîtra plus lumineuse. C'est en effet la vérité éternelle qui constitue pour nous la plus merveilleuse des promesses, que la naissance du Sauveur nous rappelle : "Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle".

Que la joie et la paix de Noël vous éclairent de leur rayonnement divin, c'est le voeu fraternel de votre aumônier.

J. Blumenthal

# LA PAGE DE "L'Homme de Confiance"

## CAISSE D'ENTRAIDE DU STALAG VB

Avez-vous reçu les circulaires qui vous ont été adressées en vue du bon fonctionnement de notre Caisse ? Que ceux d'entre vous qui ne les auraient pas reçues me les demandent.

L'accueil fait à cette Oeuvre a été tout simplement magnifique ! Il n'est pas possible de vous donner cette fois un bilan complet comme il sera fait les autres mois ; mais je peux vous faire connaître qu'à la date du 9/11/42, 180 versements ont été effectués pour un montant total de RM. 3717,81. Je vous dirai également que depuis le 1/7/42, 1520 RM. ont été attribués à 25 familles et que 17 enquêtes sont en cours.

En général, les instructions données sont bien observées.

Cependant, n'omettez pas d'inscrire les mois de cotisations au dos du talon de gauche du mandat, et n'utilisez que les avis de versement imprimés qui vous sont adressés. Je vous rappelle que les envois de fonds ne peuvent être faits en franchise militaire ; les frais d'envoi sont à la charge des Kommandos. Au besoin ces frais peuvent être déduits du bordereau d'envoi. Le dit bordereau constituant une pièce comptable, je vous prie de ne pas omettre son envoi et de soigner sa rédaction.

Je vous indique ci-après, la composition de la nouvelle Commission de Gérance :

Bureau - Président : M. Ottonelli ; Secrétaire : M. Bodin ; Secrétaire-Adjoint : M. Jagou ; Trésorier : M. Fleuriet ; Trésorier-Adjoint : M. Louet.

Membres - MM. Blin, Boggiala, Bourgois, Forestier, Homeyer, Rupé. Les Commissaires aux Comptes désignés, sont : MM. Gaillard, et Vautrin.

Une Assemblée extraordinaire a approuvé de légères modifications aux Statuts : 1° Un nouveau Membre siégera à la Commission qui représentera la Waldkaserne. 2° Un deuxième Commissaire aux Comptes est désigné. 3° L'Assemblée Générale est reportée au troisième samedi du mois au lieu du premier. 4° Les retraits de fonds devront être signés du Président et du Trésorier.

Je vous informe par ailleurs qu'un formulaire de " Demande de Secours " a été établi afin de vous guider dans la rédaction de vos demandes. Demandez-moi ces formulaires si vous avez une demande à établir.

## COLIS DE NOEL

Le Gouvernement du Maréchal Pétain a décidé d'offrir à tous les Prisonniers Français, un colis de 5 kilos à l'occasion de NOEL mais il a précisé que chacun d'eux ne pourrait recevoir qu'un colis ainsi offert.

Je vous signale donc qu'un contrôle est établi afin d'éviter les doubles emplois et d'attribuer à ceux qui ne l'auraient pas reçu, le colis auquel ils ont droit.

Si, à la date du 15 décembre, vous constatez qu'un camarade, n'a pas reçu ce colis, veuillez m'en aviser aussitôt.

Adjudant HOMEYER



## Souvenir de Noël

Dans les âges lointains qui précèdent notre ère  
Quand tout le genre humain se croyait condamné  
Une immense espérance a traversé la terre  
Et d'un chaos tragique un nouveau monde est né.

Une étable rustique, un lit de paille fraîche  
Un humble enfant qui naît, tout rose et lilial;  
Et du berceau rugueux que fut la pauvre crèche  
Monta le feu vivant d'un nouvel idéal.

Des siècles ont passé. Cette nuit merveilleuse  
Reste, malgré le temps, unique en sa splendeur  
C'est qu'elle est l'espérance, humaine, lumineuse  
Des êtres prosternés devant tant de grandeur.

Qu'elle soit cathédrale ou chapelle rustique  
Chaque église, en ce soir, pour veiller et prier  
Voit venir, accourant à l'appel d'un cantique  
Un peuple qui se presse à l'ombre des piliers.

O Noël de jadis ! Nous allions vers l'église  
Nous tenant par la main en cortèges joyeux  
Par les sentiers neigeux que balayait la bise  
Et nous chantions Noël ! Ah ! nous étions heureux.

Nos yeux qu'émerveillaient les ors de pacotille  
Les rochers de carton, admiraient sous la croix  
Les mages, les bergers, l'étoile qui scintille  
Et le palais de pauvre où naquit l'enfant-roi.

Tout nous semblait sorti d'un beau conte de fée  
Le sapin lumineux qu'ornaient les séraphins  
Et les joujoux laissés près de la cheminée  
Mystère qui hantait nos rêves de bambins.

Nous avons en chemin laissé la poésie  
Et les illusions qui ne durent qu'un soir  
Mais nous venons encore en cette nuit choisie  
Chercher pour nos cœurs las et le rêve et l'espoir.

M. DEMONGEOT



# La Vie de notre Caisse d'Entraide

dater de ce numéro, vous trouverez ici chaque mois, une rubrique destinée à vous faire connaître la vie de notre CAISSE D'ENTRAIDE.

A.

Mais pourquoi cette CAISSE D'ENTRAIDE ?

Né des dures leçons de la défaite par la volonté du Maréchal PÉTAIN, le nouvel ETAT FRANÇAIS place à la base de sa politique sociale, la solidarité de tous les Français formant une seule communauté d'intérêts et de sentiments.

Pour nous Prisonniers, la France fait tout ce qui est en son pouvoir. Elle nous envoie ses richesses et secourt nos familles. Si elle ne fait pas plus, c'est qu'elle est diminuée, affaiblie, appauvrie. Il faut l'aider de tout notre pouvoir. Nous sommes Prisonniers certes, mais ce n'est pas une raison pour ne pas participer dans la mesure de nos moyens à l'effort de solidarité de la Nation.

Aidons-nous et la France nous aidera. Essayons de soulager la misère des plus malheureux d'entre nous. Ce qu'un seul d'entre nous ne peut faire, l'ensemble le peut. Un petit effort de chacun, peut soulager la grande détresse de quelques-uns, voilà ce que nous vous demandons et voilà pourquoi nous avons créé la CAISSE D'ENTRAIDE DU STALAG VB.

Son but est double: secourir nos camarades qu'une incapacité de travail temporaire prive d'un minimum de satisfactions, aider les familles les plus péniblement éprouvées. Qu'est-ce pour chacun de nous qu'un de ces petits billets roses de 10 pfennig ? Rien ! Mais lorsqu'ils sont 10.000, ils représentent des médicaments, des frais de pension pour les enfants, du pain et du feu dans des foyers qu'une misère affreuse accable. Signalez-nous les cas dignes d'intérêt, dépistez la misère pour que nous puissions la chasser tous ensemble.

A. BODIN

Secrétaire de la Caisse

(Renseignements & instructions à la page de l'Homme de Confiance.)

## LIBERATIONS POUR ACTES DE COURAGE

Le 25.9.42 ont été renvoyés dans leurs foyers :

1 - Le Prisonnier de Guerre EHRHARDT Emile N° 11776 VB, du kommando 12028 (Dietingen) qui a sauvé deux fillettes allemandes de la mort au péril de sa propre vie;

2 - Le Prisonnier de Guerre SALES Joseph N° 14136 VB, d u kommando 22008/27 (Schwenningen) qui a sauvé au péril de sa propre vie un ouvrier allemand, menacé d'être enseveli dans un silo de pierres à plâtre.



### Groupe du Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat

Dès la fondation du Cercle, les deux groupes du Commerce et de l'Industrie, bien que séparés, adoptèrent un plan de travail comportant l'étude de sujets communs : Evolution de l'Economie; Lois du 14 août et du 10 sept. 1940 créant les Comités d'organisation et les Sections de répartition; Les Comités d'organisation; l'organisation de la profession; les systèmes monétaires; les prix de revient.

Par la suite il apparut que les deux groupes avaient intérêt à fusionner, en étudiant alternativement les questions qui intéressent les deux activités. Le groupe de l'Artisanat, privé provisoirement de documents, a été invité à participer à leurs travaux.

Les sujets cités plus haut ont fait l'objet d'études mises au point par des groupes de camarades, et présentées au cours des réunions communes sous forme de causeries. Les réunions ont été dirigées alternativement par nos camarades Herzog (Commerce) et Genet (Industrie); la coordination des travaux était assurée par les chefs de groupe Lecocq (Commerce) et Saget (Industrie).

1<sup>o</sup> étude : Evolution de l'Economie, présentée par Justinien qui brosse en un bref et clair exposé les différents aspects de l'Economie Politique.

2<sup>o</sup> étude : Lois du 16 août et du 10 sept. 1940. Lecocq développe ces deux lois fondamentales et en commente les articles.

3<sup>o</sup> étude : Les Comités d'organisation, causerie faite par Hô-Paris qui montra l'importance de cette création.

4<sup>o</sup> étude : Organisation de la Profession par Weiss. Tableau concis et complet des principes qui guident la profession dans le nouvel Etat.

5<sup>o</sup> étude : Les systèmes monétaires, développée par M. Justinien, dans leurs rapports avec l'Economie.

Il convient d'ajouter que Weiss a présenté, en dehors du plan prévu, un résumé d'une conférence récente sur le problème monétaire actuel et le problème du financement.

La prochaine étude prévue traitera des prix de revient et sera présentée par Le Mapihan et Rupé.

Roger SAGET

Chef du Groupe de l'Industrie

### Groupe de la Famille

Le 21 Octobre, notre camarade Marcel Demongeot, au nom de ce groupe, a présenté une conférence publique des plus documentées sur "La Famille, espoir de la France". Après un historique de la famille française, il étudia les causes de son déclin et les remèdes qu'il est possible d'y apporter. L'œuvre législative du Maréchal dans ce domaine est déjà importante et se complète chaque jour par des dispositions dont l'ensemble constituera un véritable statut assurant enfin la défense de la Famille française.

### Groupements Régionaux

Plusieurs groupements régionaux viennent de se constituer au sein du Cercle Pétain. Les buts sont les suivants :

1) Réunir les camarades habitant la région et passer ensemble quelques heures agréables à causer du pays, des connaissances communes, des lieux fréquentés ou visités;

2) Apporter une aide matérielle ou morale à ceux qui se trouveraient momentanément dans la gêne;

3) Faire connaître la région: ses sites pittoresques, son histoire, ses monuments, sa littérature, son folklore... par ses causeries pour le camp ou des écrits pour les kommandos.

Les groupements suivants se sont déjà réunis :

VOSGES	représentants	Formose, Bedel
NORMANDIE	-	Heuzey, Godard
ILE DE FRANCE	-	Palisse, Blin
EST	-	Ancement, Witz, Wenger
SUD-OUEST	-	Jagou, Lavaud
NORD	-	Loonis, Candeille, Gourmelen

D'autres sont en formation.

Les camarades habitant ces régions et qui seraient de passage au Camp voudront bien s'adresser à l'un des représentants désignés ci-dessus; le meilleur accueil leur est réservé.

A. DEKEUWER  
Membre du Comité



La cérémonie qui se déroula le matin du 1<sup>o</sup> novembre dans le petit cimetière de Villingen fut un émouvant hommage rendu à la mémoire de nos 39 camarades morts en captivité.

Deux grandes couronnes, l'une offerte par les autorités allemandes, l'autre par les camarades français, étaient déjà sur place lorsque la cérémonie commença.

Après la sonnerie "Aux Morts", une couronne fut déposée sur chaque tombe par un camarade de la même nationalité que celui qui y dormait son dernier sommeil et une minute de silence religieusement observée dans le recueillement le plus absolu.

Les Hommes de Confiance français, serbe et polonais prirent ensuite tour à tour la parole pour exalter la mémoire de ceux qui ne sont plus. Des chœurs complétèrent cette simple cérémonie au cours de laquelle l'aumônier catholique donna l'absoute.

Enfin un défilé impeccable où les trois délégations adressèrent un salut final à leurs infortunés camarades termina cette émouvante cérémonie du Souvenir.

J. B.

# FEHOD DE K

## Kommando 20.024

Un nouveau théâtre à vous annoncer : "Le Bouteillon" (mais celui-là est vrai!) qui, sous la direction de DUCHARME - le promoteur LAMIDIAUX étant à l'hôpital - a donné sa première représentation avec : "La force de l'habitude", "Le Lycée Papillon", de nombreux tours de chant, prestidigitation et orchestre. Et cela n'est qu'un coup d'essai; on nous promet plus beau et plus grand pour l'avenir.

## Kommandos 7.716 / 22.013

Le 13 septembre, dans la salle du "Linde" prêtée par la Direction de l'usine, la troupe du kommando affrontait pour la première fois le grand public. Les animateurs R.DAVANNE et H. GOEURY présentèrent humoristiquement : les chanteurs MICHELET, IONELLI, MENIVAL, le chansonnier APIED, deux choeurs corses, ABOUCAYA dans un tour de poésie, DIETHIN dit Julot, DELAHAYE et ses harmonicas. Puis, deux comédies de GOEURY et WESTENDORP interprétées par CHI-PAUX, BUFFET, Y.GOERY, MENIVAL et H. GOEURY. Orchestre des "Canards enchaînés" (CROLOT, FOGEL, DAVANNE, BARBIER, DEMBILIO, APIED), sous la Direction de DEBRAN. Electricité, machinerie et meubles de Y.GOERY, LE QUELLEC et SKORUPSKI.

## Kommando 22.022

Ce kommando de 300 camarades possède son orchestre (BOZON, CARRIERE, OBORSKI, PERRIN, URIOT, BONNIN, LISIECKI, CHAUVET, BOUFFIER, BARTHELEMY, ALEXIS) sous la direction de Roger RENAUD et son théâtre. Voici un programme exécuté : "A louer meublé" avec LALLEMENT, VERNUS, HOUZELOT, FREDOUX et GARGUY et "Un ami de jeunesse" avec OELHOFFEN, directeur de la Troupe et GORIS, décorateur. Pour terminer, une Revue marseillaise "En plein aïoli" de BONNIN et THOLLON interprété par les auteurs avec LIAUMON, INTERTAGLIA, GRONDIN et SCHEPPLER. Régisseur STEINHAUS, machinistes GUILLEUX, VERRIER, MONCHATRE.

## Kommando 22.023

Le théâtre des "Deux Masques", fondé en décembre 1940, entame sa troisième année après avoir donné : "Le mariage de Noémi", "Je sais tout" et "En bordée" de notre camarade VIVENOT. Puis, "L'inspection", "Rose des vents" de notre camarade J.BRION, "Les Assureurs", "Fausse monnaie", "Le déraillement de chemin de fer", "Le gardien de phare", "Loques et chiffons" enfin "En batifolant", revue en deux actes et 10 tableaux de R. Berard et A.Monnin.

Au point de vue sportif enfin, notre kommando s'est assuré cette année la première place dans le tournoi de foot-ball organisé entre les divers kommandos de la ville par 5 victoires et 3 matchs nuls.

### Note de la Rédaction

En raison des réductions de papier qui nous sont imposées, et pour satisfaire le plus grand nombre possible de camarades, nous nous voyons obligés de publier dorénavant sous forme d'extraits, les rapports des kommandos relatifs aux Loisirs.



Comme l'an dernier, nous saisissons l'occasion de ce double numéro de Noël, pour vous entretenir de l'activité de notre Journal pendant 1942.

Certes, au cours de l'année, nous avons vu fondre le nombre de nos pages comme la neige au soleil, en raison de la rarefaction du papier; mais à défaut de la quantité, nous avons cherché à améliorer la qualité. C'est ainsi que le présent numéro bénéficie d'une innovation intéressante : le tirage en quatre couleurs dont nos décorateurs ont su tirer de beaux effets artistiques.

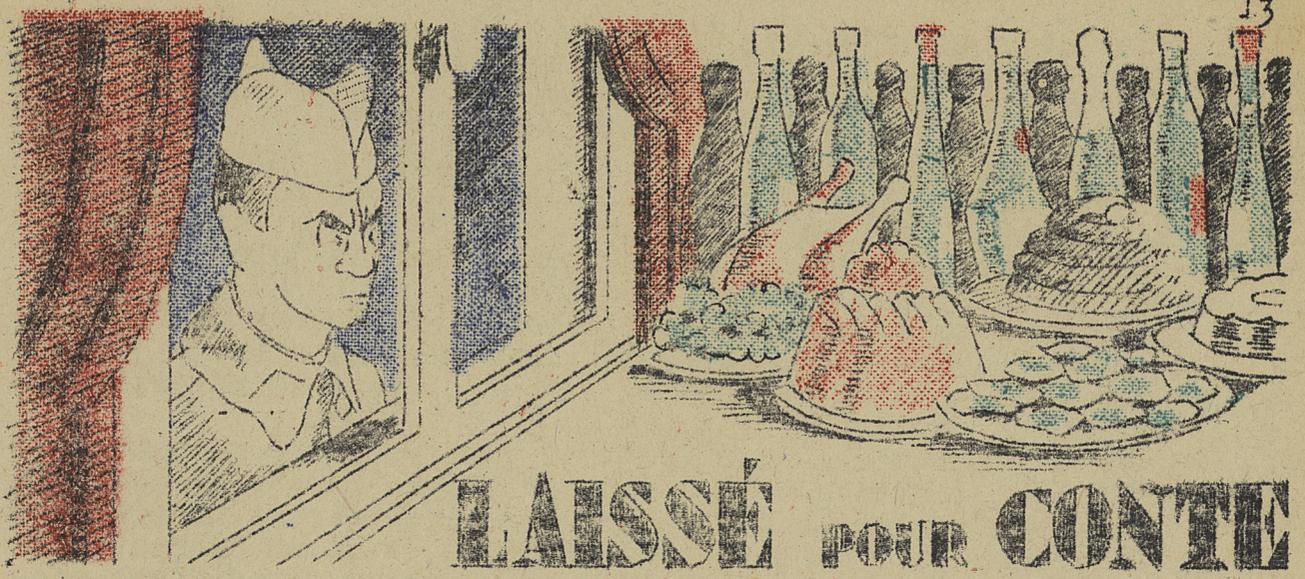
Nous avons donné une place de plus en plus large aux articles et compte-rendus de kommandos pour que nos camarades trouvent dans le CAPTIF un reflet de leur activité et, partout, s'y intéressent davantage. Nous nous sommes efforcés de varier la nature de nos articles pour plaire à tous, intellectuels ou non. L'humour n'a pas été oublié. Outre R. Béliège dont tous nos lecteurs connaissent la grande valeur, nous nous sommes assurés la collaboration permanente de M. MALLET, aussi chic type que dessinateur de talent. Dans chaque numéro nous publions une chanson inédite. Enfin nous avons créé une rubrique "Les informations du Cercle Pétain" pour mieux faire connaître les réalisations de notre vénéré Chef.

D'autre part, nous avons obtenu la permission d'envoyer le Captif à nos familles. C'est une grande lettre supplémentaire qui est justement appréciée par elles. De nombreux camarades nous ont communiqué des extraits de lettres dont nous n'osons pas reproduire les termes élogieux.

La presse française elle-même, s'est intéressée à notre activité et nous avons eu le plaisir de voir reproduire quelques uns de nos articles par "Le Matin", "Toute la France", "Le Grand Echo du Nord", "La Dépêche du Centre", "Paris-Centre", etc...

C'est le signe que notre Journal est lu en France et qu'il plaît. Puisse-t-il, chers camarades, vous plaire cette année encore et puissions-nous voir diminuer de plus en plus le nombre de nos lecteurs et de nos numéros. Il y aurait du bon pour tous !

Claude POUSSIN



# LAISSÉ POUR CONTE

La situation du prisonnier de guerre est juridiquement provisoire. Par voie de conséquence naturelle, la durée d'un journal de camp devrait être éphémère. Ces deux considérations sont sans influence sur l'activité des rédacteurs du CAPTIF, habitués depuis longtemps à ne pas confondre leurs désirs avec les réalités. Ainsi, en juillet, déjà, prépare-t-on pour Noël prochain un numéro spécial qui ne doit le céder en rien à celui des deux précédents.

Me voilà donc conduit à écrire en ces jours caniculaires un conte de Noël.

Ces jours très peu caniculaires, devrais-je dire, car, par ces temps où rien ne va, les rayons scolaires eux-mêmes subissent une dévaluation; malgré tout, les sapins de notre Forêt Noire feraient un cadre mieux en harmonie avec un tel conte quand ils sont chargés de neige.

Et puis, on n'imagine guère un conte de Noël, sans la présence d'un enfantelet, fait de grâce et de lumière, ni la figuration d'un âne sérieux et d'un boeuf pensif.

Ces personnages manquent ici. Malgré toute la bonne volonté que nos camarades pourraient y mettre, il n'y a pas de naissances au camp; et pour cause ! Je ne dirai rien de l'âne, mais en fait de boeuf on ne connaît ici, et encore si peu, que le boeuf assaisonné, communément appelé singe.

Un conte de Noël en ce lieu, en cette époque est donc nécessairement une oeuvre de pure imagination.

+ +

Je suis un vagabond. L'hiver, je descends en Provence et cette nuit de Noël, je vais par la grande route baignée de lune, vers l'humble village dont j'aperçois devant moi les rares lumières.

Le ciel est clair, la nuit inconcevablement douce; mon ombre démesurément agrandie, s'accroche aux lignes de noirs cyprès. Les églises lointaines échangent leurs appels assourdis. Le mythe millénaire qui solennise cette nuit enchante mon âme de miséreux, de paria, hier encore hôte de quelque violon ou de quelque prison départementale.

Je marche; mon pas sonne clair sur la chaussée.

Voici le village. Je pousse le vantail de la vieille église; au fond, apothéose de lumière; l'autel rustique et coloré brille

de l'éclat de vingt cierges. J'entre timide et pieux. Les fidèles chantent, plus riches d'allégresse que de recueillement. Dans un coin, la crèche. Jouets de quatre sous, symboles puérils d'un prodigieux espoir, un gros bébé de celluloid court vêtu d'une chemise festonnée de rouge, dort ses yeux bleus grands ouverts entre le boeuf et l'âne, dans un monde de petits santons. Je fais à celui qui peut tout, la prière de celui qui n'a rien. La foule sort et par groupes animés se hâte vers la joie familiale. Je suis à nouveau seul sur la place déserte.

La fenêtre très éclairée de l'auberge brille sur un côté. Je vais à cette fenêtre et bientôt, le nez contre la vitre, j'écarquille les yeux devant la table préparée pour le réveillon de quelques joyeux garçons.

C'est l'échafaudage des huitres glauques, le réseau dense des andouilles blafardes et des boudins "négroâtres", la montagne dorée des pâtés croustillants, la masse imposante et truffée des volailles rebondies... Et tout un carillon, tout un orchestre de bouteilles ! Je tâte, circonspect, dans ma poche trouée, une monnaie absente... Et je louche...

Une voix rude me saisit : "Que fais-tu là, mon gaillard ?"

Je me retourne, j'ai derrière moi, le plus traditionnel des gardes champêtres de chez nous. Une grosse moustache blanche qui barre un visage à peine sévère où brillent des yeux vifs et un nez, un tantinet rougi... "D'où sors-tu ?"

Je me trouble, j'hésite et je réponds : "C'est que... Monsieur... je viens d'être libéré..."

+  
++

Mais qu'est-ce que je vous raconte là ? Ce n'est pas un conte de Noël, c'est un rêve...

Hélas ! seulement un rêve...

André MEYZONNADE

#### NOTE DU SERVICE DES COLIS

Le Service des Colis communique que l'envoi de colis et de paquets-poste à destination de l'Allemagne, en provenance de France libre, France Occupée, Belgique, Gouvernement Général, Territoires occupés de l'Est et Serbie est suspendu du 1<sup>o</sup> au 25 décembre.

D'autre part, l'envoi des colis par les prisonniers à destination de leurs foyers est également suspendu du 1<sup>o</sup> Décembre au 31 Janvier 1943.

#### AUX PRISONNIERS ALGERIENS

Pour répondre à une demande du Service des Recherches de la Croix-Rouge Française (Comité d'Alger), les Prisonniers de Guerre d'origine française, nés ou élevés en Algérie et dont les familles y résident au moins depuis 1938 sont priés de se faire connaître au plus tôt par l'intermédiaire de leur Homme de Confiance, à l'Homme de Confiance du Stelag.

# NOUVEAU

## Problème de Bridge N°5 par P.G.

	<u>Nord</u>		
	♠ A.D.10		
	♥ A.3.2		
	♦ 6.4.3.2		
	♣ A.R.4		
<u>Ouest</u>			<u>Est</u>
♠ R.V.9			♠ 8.7.6
♥ V.10.7			♥ R.9.8
♦ V.10.9.8.7			♦ R.5
♣ D.7			♣ 10.9.5.3.2
	<u>Sud</u>		
	♠ 5.4.3.2		
	♥ D.6.5.4		
	♦ A.D.		
	♣ V.8.6		

Sans atout. Attaqué valet de carreau. Petit schelem.

## Problème de Damés N°4 par F.C.

Se servir de l'échiquier numéroté paru dans les précédents numéros.

Noirs: 9 pions en 2.4.6.7.16.28.29.36.38

Blancs: 7 pions en 13.15.17.37.40.44.48

Les Blancs jouent et gagnent

## Solution des Jeux du précédent numéro

### Mots Croisés - Problème N° 17

Horizontalement : Falot - Marat - Rio - Hoy - Ane - Ortie - Rensan - Pli - Destination - Od - Ma - Permanentes - Net - Orvet - Ronce - Noé - Eté - Oil - Sites - Sonde.

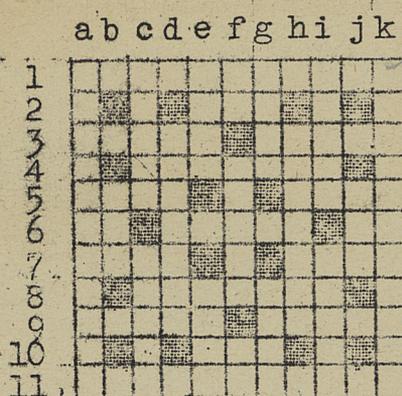
Verticalement : Froid - Pions - Air - Eve - Roi - Lotus - Rivet - Tom - Trépidentes - Lu - Me - Myriamètres - Tan - Ranci - Tenon - Ana - Ode - Cid - Tenon - Stèle.

### Echecs - Problème N° 3

1	-	F a4	+	D c6	
2	-	T h7	+	T ou F e7	
3	-	D d6	+	et mat.	

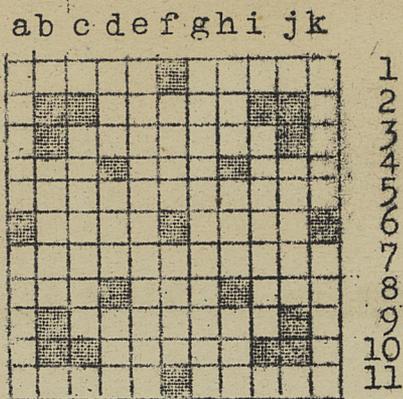
### Bridge - Problème N° 4

On prend de l'As du mort et défausse le 6 de carreau. On joue atout du 2. On joue ensuite l'As de coeur sur lequel on défausse le Roi de carreau, puis le 3 de coeur que l'on coupe du Roi. On rejoue atout, puis le 7 de coeur que l'on coupe du mort. On rejoue atout 2 fois, et sur le 2° atout, on défausse l'As de carreau du mort. Tous les carreaux sont bons.



Grille N° 1

GRILLES  
DU  
CONCOURS



Grille N° 2

(Voir sur la Page ci-contre le Règlement du Concours)

GRILLE N° 1 - Horizontalement : 1. Mouvement violent - 2. Département - 3. Carnassiers d'Amérique - Sélectionnai - 4. Confiées - 5. Ligue - Sans voix - 6. Partie de demoiselle - Train en marche arrière - Eu la faculté - 7. Dieu malin - Descendant du Prophète - 8. Arbitre romain - 9. Réceptacle d'eaux grasses - Boire au goulot - 10. Partie de la charrue - 11. Il décèle les différences de température.

Verticalement : a. Obstacle - b. Monsieur anglais - c. Steppe du Nouveau Monde - Acquiesce - d. Fêtée - e. Démantelée - Petit train - f. Demi gavroche - Peloter - D'une expression signifiant: "en vitesse" - g. Greffe - Retranches - h. Reconduit - i. Etablissement industriel renversé - Train en marche avant - j. Accident capillaire - k. Elle n'a que l'embaras des couleurs.

GRILLE N° 2 - NOËL - Horizontalement : 1. Friandise pour le Réveillon - Un réveillon qui se termine mal peut vous y conduire - 2. Rarement en bois de sapin de Noël - 3. L'étoile était là pour ce faire - 4. Le chevalier le mettait au clou pour réveillonner - J'en sais un de Noël qui est charmant - Il fournit la matière première pour la bûche de Noël - 5. Ce que sont les cadeaux pour la Noël - 6. Il n'empêche pas un juge de réveillonner - Calcula les proportions du gâteau de Noël - 7. Un chauffeur peut l'imputer à un réveillon trop copieux - 8. Il joue un rôle modeste mais essentiel dans le menu du réveillon - Evaluation approximative de l'argent nécessaire pour un bon réveillon - Etape d'une chanson à boire pour le réveillon - 9. Ils se vidaient souvent à la fin des réveillons d'antan - 10. De rigueur pour un réveillon chic - 11. Elle est plus agréable à suivre à Pâques qu'à la Noël - Votre invitée l'est si le réveillon est réussi.

Verticalement : a. Noël nous incite à faire le contraire - Ils faisaient pour leur réveillon plus qu'une tournée des grands ducs - b. Accordée... à Noël comme à Pâques - c. Elle réveillonne sans excès - d. Le réveillon s'y passe sans féminité - Anagramme d'un grand responsable des excès de Noël - Trinité qui n'a aucun rapport avec Noël - e. Plus d'une tête l'est au soir du réveillon - f. Renversé : il ne sévit pas le jour de Noël - Noël lui fut inconnu et pour cause - g. Il a beaucoup de travail à l'approche de Noël - h. Evoque la Nativité - Renversé : le petit Anglais l'utilise pour solliciter le Père Noël - Sa gorge est décollétée, mais ce n'est pas une soupeuse de réveillon - i. Leur bruit marin évoque plutôt les vacances d'été que celles de Noël - j. Le pont de Noël ne peut en être le prétexte - k. Pièces maitresses du réveillon - Elle évoque davantage la Passion que la Nativité.

# GRAND CONCOURS DE MOTS CROISÉS

## Règlement du Concours

- 1° - Le concours proprement dit se compose de deux grilles à déchiffrer (voir page ci-contre). La grille No.3, à composer, constitue une question subsidiaire.
- 2° - La grille No.1, facile, est éliminatoire, aucune faute n'étant permise.
- 3° - Pour la grille No.2, le concurrent sera pénalisé de 25 points par lettre erronée ou absente, si cette lettre forme 2 mots différents, et de 15 points si la lettre ne forme qu'un mot.
- 4° - La grille No.3 à composer sans définitions (11 sur 11) devra contenir les deux mots "automotrice" et "rodomontade", placés au choix du concurrent, qui devra remplir la grille en notant que :
  - a) les mots employés doivent se trouver dans le Nouveau Petit Larousse Illustré ;
  - b) les abréviations et sigles, même courants, sont interdits ainsi que les mots de langues étrangères ;
  - c) un même mot ne peut figurer qu'une fois ;
  - d) les mots de deux lettres sont pénalisés de 10 points ; ceux de trois lettres sont pénalisés de 5 points ;
  - e) chaque case noire est pénalisée de 5 points ;
  - f) les points attribués à la grille sont calculés d'après le barème suivant :

<b>A = 2 points</b>	<b>F = 15 points</b>	<b>K = 25 points</b>	<b>P = 16 points</b>	<b>U = 3 points</b>
B = 15 —	G = 18 —	L = 4 —	Q = 17 —	V = 18 —
C = 12 —	H = 17 —	M = 10 —	R = 6 —	W = 20 —
D = 12 —	I = 4 —	N = 4 —	S = 1 —	X = 23 —
E = 1 —	J = 20 —	O = 4 —	T = 5 —	Y = 24 —
				Z = 25 —

### Exemple de calcul

Total des points:			1060
A retrancher:	15 noirs	75	
	8 mots de 2 lettres	80	
	4 mots de 3 lettres	20	
	1 lettre fautive grille 2	15	
		<u>190</u>	
	Points attribués		<u>870</u>

- 5° - Dans le cas improbable où deux concurrents classés seraient ex-æquo, la question suivante les départagera : Donnez une définition du mot "automotrice". Les réponses seront jugées par le Comité des Jeux.
- 6° - Il est interdit aux collaborateurs du "Captif" de participer au concours.
- 7° - Les meilleures grilles No.3 seront publiées ultérieurement dans la page des jeux du Captif.
- 8° - Les bulletins de concours devront nous parvenir avant le 5 février 1943 (Rédaction du Captif sous couvert Homme de Confiance du Stalag VB).
- 9° - Outre la publication dans les prochains numéros du Captif, les prix suivants récompenseront les meilleurs envois :

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| 1° Prix : 1 Pendulette de bureau (type forêt noire) | 4° Prix : 1 Bloc pour bureau |
| 2° Prix : 1 Pendulette murale à poids               | 5° Prix : 1 Harmonica Hohner |
| 3° Prix : 1 Ensemble pour fumeurs                   |                              |

Dans cette chambre de torture  
On vous soigne n'importe quoi.  
A côté, c'est mieux, je vous jure :  
On vous soigne vos petits plats !

Puis ce sont, voisins de baraque,  
Coiffeurs et Confiance-bureau :  
L'un coupe les cheveux en quatre,  
Les autres à double zéro !

Pour sortir semaine ou dimanche  
Et ne pas être accompagné,  
Il vous faut avoir sur la manche  
Un brassard blanc dûment timbré :

Faveur précieuse et nouvelle  
Rares sont les privilégiés  
Au brassard conforme au modèle  
Pour modèle de prisonniers !

Par contre, dernière trouvaille,  
Les tailleurs et les cordonniers  
Pendant tout le temps qu'ils travaillent  
Sont bouclés en leurs ateliers !

On a, pour corser cette affaire,  
A la porte aux larges verrous,  
Mis un Serbe, comme cerbère !  
Ainsi on se garde entre nous !

Pour nos distractions on nous joue  
De temps en temps du cinéma.  
Un peu de navet, je l'avoue,  
Ça change du rutabaga !

Mais pour vous dilater la glotte  
Au théâtre, allez écouter  
Les "Compagnons de la Roulotte"  
Et vous ne serez pas roulés !

Goutez-moi un peu cet orchestre  
Et ce petit air de... Ballé !  
Ou ces trois actes mis... en pièces !  
Ou le jazz en train de jaser !

Vous préféreriez le foot-ball ?  
Assistez à un match le soir  
Que l'ami Rysto joue les goals :  
Ça vous chassera le cafard !

Et si vous aimez la bagarre  
Catch as can, boxe, et cætera  
Allez donc, vous pouvez m'en croire  
Aux fameux matchs de championnat !

**L'Inconnu :** C'est là Monsieur, un beau programme  
Et qui me tenterait vraiment !

**François :** Si tant est qu'il semble tentant  
Sachez aussi l'envers du drame :  
Pour goûter ces douces soirées  
Il vous faut, toute la journée,  
Turbiner !  
Voulez-vous au Stalag gratter  
Du papier ?  
Car je ne vous verrais pas beau  
Au Bau-Kommando !  
Vous deviendriez fou de rage  
Au fourrage  
Et chez les tailleurs vous auriez  
Bien vite envie de vous tailler !  
Mais quant aux cordonniers, dégoûté, je vous vois  
Aussitôt vous écrier : „Poix !”

**L'Inconnu :** Cher Monsieur, n'en dites pas plus  
Vous m'avez, j'avoue, convaincu,  
Et puisqu'en votre petit camp  
On améliore tant et tant  
A quoi me servirait de me presser, vraiment ?  
Mieux vaut attendre, en vérité,  
Que vous soyez enfin tout-à-fait installés.  
Aussi, je vous le dis, sans malice et sans gêne :  
Je reviendrai... l'année prochaine !...

(Le Prisonnier en tombe de saisissement !  
Le Rideau en profite pour en faire autant !)

Jean Drouet

PAROLES DE  
JEAN DROUET  
MUSIQUE DE  
R. DE SAINTJEAN

# NOËL DE FRANCE

Andantino Court

Te sou-vient-il de notre en-fan-ce . Des clairs No-ëls au coin du feu . En-gour-dis de chaude es-pé-  
ran-ce . Quand nous joi-gnions nos doigts fri-leux . Le coeur bat-tant dans le si-len — ce . Blot-tis au fond du pe-tit  
lit . Nous que-t-tions pleins d'im-pa-li-en-ce . Le beau mi-ra-cle de mi-nuit . Ja-yeux No-ëls de  
Fran-ce . Ca-ri-lon-nez ! Ca-ri-lon-nez ! D'a-mour et d'es-pé-ran-ce . Clo-ches gai-ment chan-tez . La  
neige à tra-vers la cam-pa-gne A po-sé son é-pais ta-pis . Par des-sus les hau-tes mon-  
ta-gnes . Plus bril-lante une é-toile a lui . Jo-yeux No-ëls de Fran-ce . Ca-ri-lon-nez ! Ca-  
ri-lon-nez ! D'a-mour et d'es-pé-ran-ce . Clo-ches gai-ment chan-tez . Dans l'e-xil

Rit...  
3<sup>e</sup> fois - Fin.  
Rit...  
J. DROUET

II Dans l'exil et dans la souffrance  
Au seuil béni de ce beau soir  
Nos pensées volent vers la France  
Dans un ardent et sûr espoir  
Nous évoquons la bien-aimée  
Avec nos tous petits enfants  
Serrés près de la cheminée  
Et qui prie pour le cher absent : (au Refrain)



III Nuit de Noël, nuit d'espérance  
Console nos cœurs ulcérés ;  
Présage nous la délivrance  
Et le retour dans nos foyers.  
Que demain, près de nos compagnes  
Et de nos enfants retrouvés,  
Nous écoutions dans les campagnes  
Les cloches de Noël chanter : (au Refrain)

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays. Copyright MCMXLII.

Verantwortlich : J. Drouet, Stalag VB — Geprüft : Hptm. Wiedenhöfer, Stalag VB — Druck : H. Müller'sche Buch- u. Kunstdruckerei, Villingen